**F.-R. de Chateaubriand, *Œuvres complètes* – XXVI (1).
*Écrits politiques (octobre 1818-mars 1820), Le
Conservateur***

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10652>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10652

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 557

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « F.-R. de Chateaubriand, *Œuvres complètes* – XXVI (1). *Écrits politiques (octobre 1818-mars 1820), Le Conservateur* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 23 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10652>

Ce document a été généré automatiquement le 23 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

F.-R. de Chateaubriand, *Œuvres complètes – XXVI (1). Écrits politiques (octobre 1818-mars 1820), Le Conservateur*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice Didier, XXVI (1). *Écrits politiques (octobre 1818-mars 1820), Le Conservateur*, édition critique par Colin Smethurst, Paris, Honoré Champion, 2016, 576 pp.

- 1 Colin Smethurst rassemble dans ce volume des *Écrits politiques* de Chateaubriand les articles parus au «Conservateur» d'octobre 1818 à mars 1820. Au fil des 78 livraisons de ce semi-périodique qui atteignit régulièrement les 6000 exemplaires, «le vicomte», comme il signait parfois, ne donna pas moins de cinquante articles regroupés sous l'intitulé *Polémique* lors de leur publication tronquée en 1827 dans ses *Œuvres complètes*.
- 2 L'éditeur critique moderne, après une présentation générale (pp. 7-30), précise les circonstances de parution et donne le texte originel en rétablissant les passages amputés (souvent alors pour atténuer des attaques personnelles ou gommer des références). La plupart des contributions sont des *Lettres sur Paris* ayant trait à la politique du jour, les autres, parfois plus longs (tel celui sur *La Vendée* de 64 pages), se consacrant à des sujets qui y sont liés mais réfléchissent de manière plus générale sur la religion, l'éducation, l'interprétation de la Charte constitutionnelle, les débats sur le système électoral ou les affaires étrangères.
- 3 Les positions ultraroyalistes de Chateaubriand émergent souvent (nécessité d'un lien intime entre le trône et l'autel, rôle spécifique de l'aristocratie dans l'État, loi électorale favorisant l'influence des grands propriétaires terriens), mais son progressisme est

également patent (soutien à la liberté de la presse, acceptation d'une évolution organique de la société, libre jeu des institutions au sein de la monarchie parlementaire). On sent donc se forger les idées de l'aspirant ministre sous la plume du journaliste parfois cinglant, avec toutes les difficultés que laissent prévoir ses positions jugées ambivalentes par les contemporains malgré la reconnaissance attachée à sa haute figure de référence.